

Hirtzfelden

Dans le sillage des chauve-souris

La Maison de la nature du vieux canal s'est jointe à la Nuit internationale de la chauve-souris en proposant, vendredi 8 septembre, une animation avec une conférence suivie d'une sortie crépusculaire à la découverte du petit mammifère.



Le public a apprécié la sortie crépusculaire, vendredi 8 septembre, à la recherche des chauves-souris. Photo L'Alsace /Christian WERTHE

Elles sont 23 espèces en Alsace, réparties en quatre grandes familles, et mille autres sortes présentes dans tous les continents, mystérieuses et souvent menacées. Les chauves-souris étaient au cœur de l'intervention de l'animateur Sylvain Boesch, vendredi 8 septembre, dans le cadre de la Nuit internationale de la chauve-souris. Pour en savoir davantage sur ces petits mammifères de deux grammes à 1,70 kilo pour les plus grandes, il a fallu suivre avec attention les explications de l'intervenant et de la présentation projetée sur un écran.

Un tiers des mammifères alsaciens sont des chauves-souris

Une trentaine de participants, venus en famille, ont découvert comment les Pipistrelles, oreillards, Barbastelles d'Europe, murins, Sérotines communes, mènent leur vie, proche des humains, mais dans la clandestinité, dans un environnement qui, pour elles, se rétrécit au fil du temps.

En Alsace, elles représentent près d'un tiers des espèces de mammifères du territoire. Sylvain Boesch a rappelé le cycle de vie de la chauve-souris : sa période d'hibernation, la naissance des petits au printemps, période où les femelles se regroupent, laissant les mâles vivre hors du foyer, l'été où ce mammifère est apte à rester en vol plus de trois heures et l'automne où, avant les rigueurs de l'hiver, la chauve-souris passe son temps à se nourrir et consomme en insectes la moitié de son poids en une nuit.

Des fréquences de 12 à 120 kHz

Durant la période d'hibernation, elle baisse sa thermorégulation à 6° Celsius et dix battements cardiaques par minute. La chauve-souris gîte dans les greniers des anciennes bâtisses, dans les fermes, clôtures, derrière les volets.

Gravement incommodée par une nature en péril, l'utilisation de biocides, la fragmentation de son habitat, la chauve-souris essaye malgré tout de se sortir d'affaire.

La sortie nocturne le long des berges du vieux canal a été le point fort de la soirée. Équipés d'appareils fréquentiels, les participants sont partis à la recherche de ces demoiselles en captant leurs fréquences émises entre 12 à 120 kHz. Mais c'est au retour, sur le parking de la Maison de la nature, que le ballet des petits mammifères a été visible avec des vols excentriques et rapides à la fois, sous les yeux éblouis des enfants. La chasse aux petits insectes s'est ouverte sous le regard admiratif du public présent.